


la tempete

texte **François Hien**

mise en scène

Arthur Fourcade, François Hien



la peur

Représentations

du 24 jan. au 16 fév. 2025

salle Copi

du mardi au samedi 20 h 30

dimanche 16 h 30

durée 2 h

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris

www.la-tempete.fr

infos et réservations

Adélaïde Massonnat et

Lisette Pouvreau

T 01 43 28 36 36

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au

terminus Château de Vincennes

(sortie 4), puis bus 112

ou navette Cartoucherie

Ballet Cosmique

administration/production/diffusion

Nicolas Ligeon – T 06 63 96 61 73

administration@balletcosmique.com

Samina Börner – T 06 21 16 87 61

samina@balletcosmique.com

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

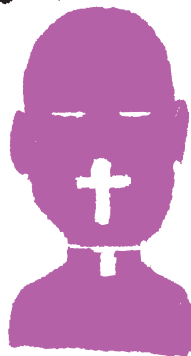
pascalzelcer@gmail.com

la peur

texte **François Hien**

mise en scène

Arthur Fourcade, François Hien



avec

Estelle Clément-Bealem en alternance avec

Laure Giappiconi – *Mathilde Guérin, la sœur* ||

Ryan Larras en alternance avec **Kadiatou Camara** –

Tawfik Belkacem || **Pascal Cesari** en alternance

avec **Mikaël Treguer** – *Morgan Proton* ||

Arthur Fourcade – *le père Guérin* || **Marc Jeancourt** –

Monseigneur Millot, l'évêque

régie générale et lumières **Nolwenn Delcamp-Risse**

scénographie **Anabel Strehaiano**

costumes **Sigolène Petey**

La Peur est publiée aux éditions *Théâtrales*.

Le texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques – Artcena et des journées des auteurs de Lyon 2021.

production Ballet Cosmique; en coproduction avec Les Célestins, théâtre de Lyon, la Mouche – Saint-Genis-Laval, le Centre culturel Charlie Chaplin – Vaulx-en-Velin, le SUAC de l'université de Strasbourg; avec le soutien de l'école de la Comédie de Saint-Étienne/DIÈSE# Auvergne-Rhône-Alpes; avec l'aide du Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint Denis, du Théâtre National Populaire de Villeurbanne; avec l'aide à la production de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la ville de Lyon; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu par la ville de Paris.



*Liberté
Égalité
Fraternité*

Soutenu par

Au départ, c'est l'histoire du Père Guérin qui reçoit des pressions pour ne pas témoigner contre un évêque suspecté d'avoir couvert des actes pédocriminels. Cette pièce, écrite comme un thriller, dresse le portrait d'un homme pris dans ses contradictions et qui se libère de la peur en trouvant la voie du courage. Entre peur de l'institution et peur existentielle, le dilemme qui taraude ce prêtre intranquille est d'autant plus profond que ce dernier est interpellé chaque dimanche dans sa paroisse par Morgan, un jeune homme en colère. La scène se transforme alors en dojo pour accueillir de véritables « duels » de conscience entre les protagonistes.

Je crois que le théâtre peut être le lieu d'un dépassement du conflit, mais un dépassement qui n'est possible qu'à condition de ne rien passer sous silence, de ne pas reconduire les dénis et les mensonges, d'avoir mis en lumière les injustices, d'avoir accueilli et donné une expression à la colère. *La Peur* est construite, autour d'un nombre très réduit de situations, à la fois comme une épreuve de vérité, qui crève les abcès, et comme un parcours d'apaisement.

Les dialogues entre le père Guérin et Morgan s'organisent autour de la préparation des repas dominicaux, où les deux hommes échangent en pelant des légumes ou en coupant la queue des haricots verts. Ces situations sont propices au déploiement d'une parole sinieuse, aérée de silence. Une parole qui ne vise pas l'efficacité, errant à la recherche de la vérité, et qui se saisit de toutes les associations hasardeuses.

Une table occupera le centre de la scénographie. Il est important que dans cette pièce les gestes et les durées soient réels. À partir de cette situation centrale, les flash-back se déploient. Les personnages du passé sont convoqués par le récit du père Guérin qui se situe dès lors dans un espace intermédiaire : à la fois au présent avec Morgan, en train de ra-

conter, et au passé, revivant ce qui l'a traversé autrefois et le commentant à mesure qu'il le revit. De fines bascules de lumière permettront de glisser d'une temporalité à l'autre, créant progressivement un espace dépourvu de repère temporel, un espace proprement mental. La mise en scène se veut limpide : on doit toujours sentir où l'on en est. Bien que son personnage principal soit torturé, la pièce se veut très claire ; elle n'entretient aucune affinité secrète avec la complexité complaisante de son personnage. Rien ne doit nous distraire de ce que nous avons à regarder : un homme qui change à vue.

François Hien

Échos

« Ces chapitres sont les fruits de mon état de "chose cassée". Ni ma formation théologique ni mes lectures ne m'y avaient préparé. Si je n'avais pas été brisé, j'aurais en effet écrit mon traité "symphonique et élégant" sur le "déliement de la conscience gay". Et il aurait sonné complètement faux. Car il n'y a rien d'élégant dans le fait d'habiter un espace qui a été historiquement, socialement et théologiquement considéré au mieux comme risible et au pire comme diabolique. »

La Foi au-delà du ressentiment – Fragments catholiques et gays, James Alison

« Et c'est bien pour provoquer un "électrochoc" que le procureur de la République a requis un an de prison ferme, "avec mandat de dépôt", contre l'évêque émérite. Traduction: le condamné devrait alors se présenter au moins une fois à la porte de la prison. "Ce n'est pas le procès de la foi, de la religion catholique, de l'Église de France", précise-t-il. Mais c'est bien le procès d'une omerta. »

Omerta, Sylie Lebrun

« Écoutez-moi, ne vous laissez pas ronger par l'inquiétude, ne vous laissez pas ronger par la peur. L'important, c'est de ne pas transmettre aux enfants le virus de la peur. On surmontera cette crise, croyez-moi. On va tous prêter notre concours, rester calme, et faire de notre mieux pour protéger les enfants, et on surmontera la crise tous ensemble. »

Némésis, Philip Roth

« Alors que l'Église se présente plus que jamais comme la grande défenseuse de la complémentarité des sexes et de la vocation universelle à l'hétérosexualité des êtres humains, elle a institutionnalisé deux modèles de masculinités: celle du laïc marié correspond à ce discours et se trouve donc présentée comme naturelle; celle des prêtres échappe "surnaturellement" à cette vocation universelle et à la division entre les rôles de sexes traditionnels. Rien que par cette pratique, l'Église vend la mèche – comme le dirait Bourdieu – sur cette naturalisation qu'elle opère en discours. Par ailleurs, et tout aussi paradoxalement, l'Église institutionnalise ce faisant une hiérarchie des masculinités inversée par rapport à celle qui structure les sociétés dans lesquelles elle s'imbrique: elle fait prévaloir sur la masculinité laïque jugée normale la masculinité sacerdotale pourtant atypique au regard des modèles culturellement dominants de masculinité. »

Des soutanes et des hommes, Josselin Tricou



« MONSEIGNEUR MILLOT. – Ne dites que la vérité. Mais ne la dites pas tout entière. Nous sommes à une époque où les hommes refusent certains de nos principes les plus sacrés. Le secret de la confession est devenu intolérable »



François Hien

Réalisateur de documentaires pendant une dizaine d'années, il reprend des études de philosophie de 2010 à 2017 et écrit sa première pièce de théâtre, *La Crèche*. Il rencontre le Collectif X et crée avec Nicolas Ligeon la compagnie L'Harmonie Communale qui portera sur scène la plupart de ses textes, généralement mis en scène de façon collective : *La Crèche*, *Olivier Masson doit-il mourir ?*, *La Peur*. À partir de 2020, la compagnie est, entre autres, associée au Théâtre des Célestins à Lyon. En 2021, il reçoit une bourse du CNL pour *La Faute*. De 2019 à 2022, il mène un projet d'ampleur produit par l'opéra de Lyon sur la révolte des canuts : *Échos de la fabrique*. En 2022, il entame un projet autour de l'Éducation nationale donnant lieu à une grande enquête participative et à de nombreuses résidences, et qui aboutit à une création au TNP en 2024. Son théâtre est principalement publié aux éditions Théâtrales et chez Libel. Parallèlement à ce travail de compagnie, il écrit des pièces pour d'autres metteurs en scène : Jean-Christophe Blondel (*La Honte*), Julie Guichard (*Gestion de colère*), Éric Massé et Angélique Clairand (*La Faute*), Philippe Mangenot (*Millenal*), Jérôme Cochet (*Mort d'une montagne*), le duo Juscomama (*Les Géométries du dialogue*), Olivier Debelhoir (*Tombouctou*) et Yann Lheureux (*Le Chat*).

Arthur Fourcade

Depuis toujours, il s'intéresse aux figures de jeu : jeu théâtral, mais aussi jeu de société, jeu de rôle, jeu vidéo, jeu de mots, jeu dans le jeu. Après des études en philosophie, il intègre en 2009 l'école de la Comédie de Saint-Étienne. Il y rencontre ses futurs compagnons de route avec qui il fondera le Collectif X, groupe dans lequel les questions éthiques et réflexives prennent une part aussi grande que les réponses esthétiques. Dans ce cadre, il dessine des formes théâtrales qui mêlent mise en scène, écriture et jeu. Il crée ainsi *Permis de construire*, projet documentaire atypique à la croisée du théâtre et de l'urbanisme. Il y met en jeu son ami Yoan Miot, chercheur en urbanisme. Il met en place des expériences de jeux de rôle appliqués à des contextes théâtraux et qui se concrétisent avec son solo *The Longing* mêlant jeu vidéo et peinture.

Kadiatou Camara

Après l'obtention d'un diplôme de psychomotricienne, elle entre à l'école nationale de Musique, Danse et Art dramatique de Villeurbanne dirigée par Caroline Boisson du Théâtre de l'Iris. Le GEIQ-compagnonnage-théâtre à Lyon l'embauche de 2022 à 2024, période qui lui donne l'opportunité de travailler notamment avec Arpad Schilling, Sylvie Mongin Algan, Brune Bleicher et de jouer dans *La Crèche* de François Hien, *Grand Reportage #9* mis en scène par Angélique Clairand, *Libre arbitre* de Léa Girardet et Julie Bertin, *Le Chat* mis en scène par Yann Lheureux, ainsi que *Cosmos* de Maëlle Poesy.

Pascal Cesari

Il découvre le théâtre en Corse, d'où il est originaire, auprès de compagnies locales ainsi qu'à l'Aria, présidé par Robin Renucci. De 2014 à 2018, il suit les formations de François

Clavier, Nathalie Bécue et Marie-Christine Orry au sein de conservatoires parisiens. Il intègre l'école de la Comédie de Saint-Étienne en 2018 où il travaille avec Olivier Martin-Salvan, Bruno Meyssat, Pierre Maillet, Gisèle Vienne, Brigitte Seth, Roser Montllo Guberna, Judith Davis, Clédad & Petitpierre et Benjamin Lazar. Il joue ensuite sous la direction de Serge Nicolai, François Bergoin et Catherine Graziani en Corse, puis de François Hien dans *La Peur*; David Wahl dans *Histoires de feuilles*; Clément Poirée dans *L'Avare*; Liora Jaccottet – avec qui il est artiste associé au Théâtre du Point du Jour à Lyon – dans *Oh Johnny* et *La Nuit des temps*.

Estelle Clément-Bealem

Après sa formation à l'ENSATT, elle joue au théâtre avec Richard Brunel, Emmanuel Daumas, Serge Lypszic, Sylvie Testud, Philippe Vincent, Robin Renucci, Catherine Hargreaves,

Cyril Cotinaut, Yann Lheureux, Vincent Farasse, Laure Giappiconi, David Mambouch, Olivier Borle, Vincent Rivard, Judith D'Aleazzo, Camille Germser, Clément Carabédian, Muriel Coadou, Gilles Chabrier, Arthur Fourcade, François Hien, Joséphine Chaffin... Elle est interprète en danse avec Maguy Marin, Lucinda Childs et avec Yoann Bourgeois au cirque. Au cinéma, elle joue avec Lucie Borleteau, Jeanne Waltz... À la radio, elle travaille à France Culture sur différentes émissions et fictions, et dans *Un podcast à soi* d'Arte Radio.

Laure Giappiconi

Formée à l'ENSATT, elle privilégie en tant qu'actrice les créations auxquelles elle participe dès l'écriture. Récemment, elle joue dans *Un été comme ça* de Denis Côté, en compétition officielle à la Berlinale 2022, et *À mon seul désir* de Lucie Borleteau, au scénario duquel elle a contribué. Elle écrit aussi des spectacles, des performances et des films. *Tandis que je respire encore*, coréalisé avec La Fille Renne et Élixa Monteil, a été présenté en 2020 aux festivals de Sundance et de Rotterdam. Avec Romy Alizée, elle réalise la trilogie de courts-métrages *Romy & Laure*. Son premier roman, *Et d'abord le regard*, est sorti en 2021 aux Éditions Anne Carrière.

Marc Jeancourt

Après des études universitaires à l'EHESS et de jeu à l'école Périmony, il suit les aventures artistiques de jeunes compagnies, puis fonde en 1990 la Tournée Océane. Véritable projet-école, cette initiative qui durera onze ans aura la même priorité : rapprocher la jeune création contemporaine (théâtre, danse, cirque) du grand public. En 2000, il prend la direction du Théâtre Firmin Gémier à Antony. Il fonde, avec son équipe et particulièrement en binôme avec Delphine Lagrandeur, le festival Solstice, développe le cirque contemporain sous chapiteau et pilote la fusion avec le Théâtre La Piscine en 2008 avant d'ouvrir un nouveau théâtre à Antony, L'Azimut. En tant qu'acteur, Marc Jeancourt joue notamment dans des mises en scène de Patrick Pineau *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche, *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, *L'Art de la comédie* d'Edouardo De Filippo, *Jamais seul* de Mohamed Rouabhi et *Le Mandat* de Nikolai Erdman ; Magalie Nadaud et Nicolas Liautard *La Cerisaie* de Tchekhov ; Anne Laure Liégeois *Peer Gynt* d'Ibsen ; Yves Beaunesne *Le Tartuffe* de Molière.

Ryan Larras

Formé au hip-hop, il participe au projet *Et Maintenant ?* de La Comédie de Saint-Étienne et travaille alors sur deux créations : *Les 3 Singes* de Riad Gahmi et *L'Homme libre* de Fabrice Melquiot. En 2017, il intègre la classe préparatoire de l'École de la Comédie de Saint-Étienne où il travaille avec Cécile Bournay, Christel Zubillaga, Heidi Becker Babel et Denis Lejeune, Myriam Djemour, Cécile Laloy et Mathieu Heyraud. Il est ensuite admis à l'école du Théâtre national de Bretagne où il travaille avec Julie Duclos et Laurent Poirteaux, puis intègre le conservatoire Massenet à Saint-Étienne. Au théâtre, il joue dans *Istiqal* et *Taire* de Tamara Al Saadi. En 2023 il joue dans *5 Mains coupées* de Sophie Divry dans une mise en scène collective du Collectif X et de La Quincaillerie Moderne. Avec d'anciens étudiants de la classe préparatoire, il fonde le collectif Les Fracassé-e-s et monte son texte *Frère*.

Mikaël Treguer

Formé au conservatoire de théâtre de Lyon, il est admis à l'école de la Comédie de Saint-Étienne où il travaille notamment aux côtés du Collectif X, Lorraine de Sagazan, Dieudonné Niangouna, Loïc Touzé, Frédéric Fisbach, Michel Raskine, Gabriel Chamé et Jacques Allaire. Sa marraine de promotion, Julie Deliquet, l'initie au travail d'improvisation collective et d'écriture de plateau autour des œuvres de Lagarce ou Pialat. Ensemble, ils créent *Le ciel bascule*. En 2021, il joue dans sa création *Huit heures ne font pas un jour*. Au théâtre, il travaille pour Angélique Clairand, Léa Menahem, Marie Depoorter, Éric Massé, Jonathan Mallard, Baptiste Febvre ou Hubert Colas. En 2023, il rejoint le collectif Fléau Social. En 2025, il joue dans *À sec* de Marcos Caramès-Blanco mis en scène par Sarah Delaby-Rochette.

